

-INTRODUCTION GENERALE :

S'il existe depuis longtemps plusieurs ouvrages monographiques sur les grandes îles de l'Égée, telles *Délos*, *Paros* et *Naxos*, il a fallu toutefois attendre le milieu des années 1990, pour que P. Brun pose véritablement les premiers jalons d'une réflexion sur l'identification des problématiques spécifiques participant à la définition d'une identité régionale insulaire¹. P. Brun s'est plus particulièrement intéressé à la vie économique des îles égéennes entre le IV^e et le II^e siècle av. J.-C.². P. M. Nigdelis a accompagné le chercheur français dans son travail de pionnier en publiant dès 1990, une mise au point incontournable sur la vie politique des cités cycladiques à l'époque impériale³. Depuis, G. Kiourtzian a brillamment repris l'analyse du dossier des premières inscriptions chrétiennes de l'archipel⁴. Beaucoup plus récemment, en Italie, M. B. Savo a soutenu une thèse sur la vie religieuse des Cyclades entre les périodes archaïques et impériales, basées sur une étude du matériel épigraphique et des témoignages littéraires⁵.

Ce profond renouveau des études égéennes s'est accompagné d'une multiplication encore plus impressionnante du nombre de chantiers de fouilles archéologiques. Alors même que s'ouvrait un temps de synthèse, des découvertes aussi nombreuses qu'extraordinaires venaient complètement révolutionner notre connaissance du monde insulaire. La volonté du gouvernement grec, de baser le développement économique de cette zone géographique du territoire hellénique sur l'essor de l'activité touristique, a en grande partie motivé et décidé le début de ces florissantes campagnes. Pratiquement toutes les îles des Cyclades accueillent une équipe travaillant à la mise en valeur de son patrimoine culturel⁶.

Les comptes rendus de ces stimulantes campagnes de fouilles permettent aujourd'hui d'écrire une histoire religieuse des Cyclades dans la transition entre la fin de la société mycénienne et l'avènement de la cité archaïque. En effet, plus d'une centaine de sanctuaires protogéométriques, géométriques et archaïques ont pu être mis au jour ou identifiés ces deux dernières décennies⁷.

Dans la littérature ancienne le terme Cyclades désigne traditionnellement les îles qui entourent *Délos*, cependant, les géographes grecs ne s'accordent nullement systématiquement entre eux sur la liste des terres retenues comme faisant partie de cet archipel⁸. Nous avons décidé de prendre en compte dans notre étude l'ensemble des îles formant la circonscription

¹ Pour une bibliographie détaillée des publications de l'Ecole Française d'Athènes sur le site de *Délos* Cf. : Ph. BRUNEAU et J. DUCAT, *Guide de Délos*, Paris, De Boccard, Réed. 2005. Sur *Paros* et *Naxos* Cf. : D. BERRANGER, *Recherches sur l'histoire et la prosopographie de Paros à l'époque archaïque*, Clermont-Ferrand, Ed. Université Blaise-Pascal, 1992 et V. COSTA, *Nasso dalle origini al V^o sec A.-C.*, Roma, Università degli studi di Roma tor vergata, Dipartementa di Storia, 1997.

² P. BRUN, *Les archipels égéens dans l'antiquité grecque IV^e-II^e siècles av. J.-C.*, Paris, Les belles lettres, 1996 ; P. BRUN, *Les îles de l'Égée dans l'antiquité*, Bordeaux 12-13 novembre 1999, *REA*, 2001.

³ P. M. NIGDELIS, *Politeuma kai koinonia ton poleon ton Cycladon kata ten ellenistiké kai autokratiké epoché*, Thessalonique, 1990.

⁴ G. KIOURTZIAN, *Recueil des inscriptions grecques chrétiennes des Cyclades de la fin du III^e au VII^e ap. J.-C.*, Paris, 2001.

⁵ A ce jour seul le premier volume de sa thèse a été publié : M. B. SAVO, *Culti, Sacerdozi e Feste delle Cicladi. Dall'eta arcaica all'eta romana, T. I*, Tored, Roma, 2004.

⁶ Pour une présentation des grands chantiers en cours Cf. : *Συμβολλή του υπουργείου Αιγαίου στην έρευνα και ανάδειξη του πολιτισμού του Αρχιπελάγους*, Congrès d'Athènes 4-6 Avril 2001, *Résumé des communications*, 2001.

⁷ Un tableau recensant ces différents sites est donné dans notre deuxième partie.

⁸ P. COUNILLON, « Les Cyclades chez les géographes grecs », *REA*, 103, 2001, pp. 11-23.

contemporaine des Cyclades ; les îles du centre de l'archipel : *Naxos, Donoussa, Paros, Despotiko, Amorgos* et *Ios* ; les îles du Nord de l'archipel : *Ténos, Andros, Mykonos* et *Syros* ; les îles de l'Ouest de l'archipel : *Céos, Kythnos, Siphnos* et *Sériphos* ; les îles du Sud de l'archipel : *Théra, Anaphé, Mélos, Pholégandros* et *Sikinos*. Seule *Délos* ne saura pas englobée dans notre travail, car les cultes déliens des époques géométrique et archaïque ont déjà été analysés en détail. Le panthéon et les cultes du grand sanctuaire panhellénique d'Apollon serviront néanmoins de points de références tout au long de notre développement (fig. 1)⁹.

La décision de retracer l'évolution et la transformation des dévotions insulaires entre le XII^e et la fin du VI^e siècle av. J.-C. n'a pas seulement été imposée par l'existence d'un important corpus archéologique pratiquement inexploité, il relève avant toute chose d'un véritable choix problématique¹⁰. Depuis le début des années 2000, l'archéologie de l'âge du fer est sans aucun doute le champ de recherche sur la culture hellénique antique qui connaît le plus profond renouveau. Les chercheurs s'interdisent désormais à parler d'un effondrement brutal et soudain du monde palatial mycénien, pour souligner les profondes disparités régionales¹¹. C. Morgan a mis en évidence, que très tôt, à *Isthmia*, des communautés civiques se reconstituent et se réunissent pour célébrer des rites de commensalité¹². Pour A. Schnapp-Gourbeillon, la période couvrant les siècles s'étendant de la fin de l'HR IIC au VIII^e siècle av. J.-C. est un temps de gestation au cours duquel la société grecque réélabore lentement son héritage mycénien pour donner naissance au prospère système de la cité-Etat¹³. Ces siècles, désignés dans les années 60 d'âges obscurs par M. I. Finley par ce qu'il était quasiment impossible de reconstituer leur trame, sont de mieux en mieux connus¹⁴. Ils se dévoilent enfin dans leur complexité et ce à tel point qu'en 2006, O. Dickinson conseillait qu'on écarte définitivement l'emploi du vocable d'âges obscurs pour les désigner¹⁵.

L'intitulé de notre sujet de thèse l'indique clairement, nous nous intéressons à la vie religieuse des Cyclades au haut archaïsme dans son ensemble, ou plus exactement sous toutes ses expressions : architecture des sanctuaires, rites et cultes, mythologie, mais aussi iconographie. Pratiquement chaque île compte un petit corpus de texte chantant ses origines, ou rapportant les aventures d'un dieu ou d'un héros local ; nous verrons par exemple qu'à *Céos*, Aristée serait intervenu pour mettre fin à un épisode d'aridité cataclysmique provoqué par le lever de l'étoile Sirius. Plusieurs fragments d'une cosmogonie du VI^e siècle av. J.-C.

⁹ H. GALLET DE SANTERRE, *Délos primitive et archaïque*, Paris, De Boccard, 1958 ; P. JOCKEY, « Le sanctuaire de Délos à l'époque archaïque », *Topoi* 6, 1996, pp. 159-197 ; Fr. PROST, *Le sanctuaire d'Anios à Délos. Contribution à l'histoire politique et religieuse des Cyclades*, Thèse : Université Paris IV Sorbonne, 1997.

¹⁰ A ce jour et à notre connaissance, seul un article de A. Gournies est consacré à l'architecture des sanctuaires cycladiques protogéométriques et géométriques : A. GOURNIES, « Cult places in the Cyclades during the Protogeometric and Geometric periods : their contribution in interpreting the rise of the Cycladic *poleis* », *BAR*, 2005, pp. 13-68.

¹¹ Deux ouvrages collectifs récents rendent particulièrement bien compte de ce nouvel angle d'approche : J. COBET, *Frühes Ionien. Eine Bestandsaufnahme. Panionion Symposion Güzelçamli 26 September – 1 Oktober 1999*, Milesische Forschungen 5, Mainz, Ph. Von Zabern, 2007 et S. DEGER-JALKOTZY et I. S. LEMOS, *Ancient Greece. From the Mycenaean Palaces to the Age of Homer*, Edinburgh Leventis Studies 3, 2008.

¹² C. MORGAN, *Isthmia Vol. VIII, The Late Bronze Age Settlement and Early Iron Age Sanctuary*, Princeton, The American School of Classical Studies At Athens, 1999.

¹³ A. SCHNAPP-GOURBEILLON, *Aux origines de la Grèce, XIII^e-VIII^e siècles av. J.-C.. La genèse du politique*, Paris, Les Belles Lettres, 2002.

¹⁴ M. I. FINLEY, *Les anciens Grecs*, Paris, Flammarion, 1971, (1^{ère} édition anglaise, 1964).

¹⁵ O. DICKINSON, *The Aegean from Bronze Age to Iron Age. Continuity and change between the twelfth and eighth centuries BC*, London and New York, Routledge, 2006.

attribuée à Phérécyde de *Syros* nous sommes mêmes parvenus¹⁶. Les artisans Pariens et Téniotes des VIII^e-VII^e siècle av. J.-C. font preuve d'un fantastique dynamisme créatif, leur production a été tout dernièrement publiée par Ph. Zaphiropoulou et E. Simantoni-Bournia¹⁷. Nous nous sommes efforcé d'avoir une approche interdisciplinaire ; l'historien des religions doit savoir se placer au carrefour des sciences archéologiques, épigraphiques, mythologiques et iconographiques. Chacun de ces domaines d'investigations peut être considéré comme les différentes facettes d'un même kaléidoscope, qui figerait la piété insulaire dans toute sa complexité.

Nous nous inscrivons à la suite des travaux inaugurés par M. P. Nilsson et W. Burkert¹⁸. Notre problématique principale vise à mettre en lumière les jeux de continuité et de rupture dans la vie religieuse insulaire à travers la transition bronze / fer. Plus exactement, nous cherchons à mettre en évidence de quelle façon un fond culturel mycénien local est remodelé par la pénétration d'éléments culturels orientaux ou continentaux¹⁹.

Comme le rappelle Ph. Borgeaud : « l'historien des religions ne peut pas faire l'économie des contextes culturels, dans leurs diversités, et d'un parcours historique attentif à l'espace et au temps »²⁰. Notre première partie est constituée d'une suite de monographies consacrées à chacune des différentes îles de l'archipel des Cyclades. La première césure de la période étant le passage de l'organisation palatiale à celle de la cité-Etat, nous nous attachons, systématiquement, à reconstruire l'histoire des centres de peuplement entre le BR et la fin de l'époque archaïque, avant de nous intéresser à la création et au fonctionnement des sanctuaires, qui leurs sont associés²¹.

Si la cité est le premier cadre de la vie religieuse grecque, M. Jost dans son étude sur les sanctuaires et les cultes d'Arcadie a montré, qu'il était possible d'isoler au sein d'une même aire géographique des éléments récurrents constitutifs d'une forme de piété régionale²². Dans notre deuxième partie, nous confrontons les données amassées et comparons les panthéons dans le but de mettre en exergue les facteurs caractéristiques d'une sensibilité religieuse cycladique.

Notre troisième partie est un essai d'anthropologie religieuse. Nous nous intéressons plus particulièrement à la façon dont sont exprimés la notion de création et l'avènement du

¹⁶ Jusqu'à ce jour ces mythes nous été que très rarement étudiés. Sur les aventures d'Aristée à Céos Cf. : C. PAPAGEORGIADOU-BANIS, *The coinage of Kea, Meletemata*, 24, Athens, De Boccard, 1997. Sur la cosmogonie de Phérécyde de *Syros* Cf. : H. S. SCHIBLI, *Pherekydes of Syros*, Oxford, Clarendon Press, 1990.

¹⁷ Ph. ZAPHIROPOULOU, *La céramique mélienne, EAD XLI*, Paris, De Boccard, 2003 et E. SIMANTONI-BOURNIA, *La céramique grecque à reliefs, ateliers insulaires du VIII^e au VI^e siècle av. J.-C.*, Genève, Droz, 2004.

¹⁸ M. P. NILSSON, *The Minoan Mycenaean Religion and its Survival in Greek Religion*, Lund, Gleerup, Réed. 1968, (1^{ère} Ed. 1950) et W. BURKERT, *Greek Religion, Archaic and Classical*, Oxford, Blackwell, 1985.

¹⁹ Sur les phénomènes d'interactions entre les religions méditerranéennes Cf. en dernier lieu : W. BURKERT, *The Orientalizing Revolution : Near Eastern Influence on Greek Culture in the Early Archaic Age*, Cambridge, Harvard University Press, 1992 ; M. L. WEST, *The East face of Helicon : West Asiatic elements in Greek poetry and myth*, Oxford, Clarendon Press, 1997 ; J. RIES, *Les civilisation méditerranéennes et le sacré*, Turnhout, Brepols, *Homo Religiosus II*, Trad. française 2004 ; Ph. BORGEAUD et Fr. PRESCENDI, *Religions antiques. Une introduction comparée*, Genève, Labors et Fides, 2008.

²⁰ Ph. BORGEAUD, *La Mère des dieux. De Cybèle à la Vierge Marie*, Paris, Seuil, 1996, p. 11.

²¹ Dans la lignée des travaux de Fr. de Polignac, nous verrons comment la multiplication des sanctuaires cycladiques accompagne la naissance du système de la cité : Fr. DE POLIGNAC, *La naissance de la cité grecque*, Paris, Ed. la Découverte, 1984 et Réed. 1995.

²² M. JOST, *Sanctuaires et cultes d'Arcadie*, Paris, Vrin, 1985.

nouveau dans les mythes insulaires. Nous voyons, que trois grands paradigmes viennent structurer la mythologie locale : la hiérogamie, le motif de l'arbre cosmique et celui du plongeon cosmogonique (procédé narratif utilisé pour expliquer la création du monde à partir d'une motte de terre récupérée au fond de l'océan). Nous nous interrogeons alors sur les possibles racines mycéniennes de cette théologie agraire immémoriale²³.

²³ Cette partie doit beaucoup aux recherches admirables conduites par M. Eliade, G. Dumézil, G. Durand et H. Corbin : M. ELIADE, *Traité d'histoire des religions*, Paris, Payot, 1949 ; G. DUMEZIL, *Mythe et épopée I, II et III*, Gallimard, Réed. 1995, (1^{ère} Ed. 1968, 1971 et 1973) ; G. DURAND, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod, Réed. 1992, (1^{ère} Ed. Bordas 1969) et H. CORBIN, *Corps Spirituel et Terre Céleste, de l'Iran mazdéen à l'Iran schi'ite*, Paris, Buchet-Chastel, 1979.